



*Dessiné par G. Harter-Léves*

CHATEAU DES CLÉZ,  
dans le Pays de Vaud.  
A. P. D. R.

*Gravé par Lécuyer*

Le château des Clées, tel qu'il apparaît encore aujourd'hui et où M. Sambuc abrite sa collection de cloches.  
(D'après une gravure de 1780.)

Essai de biographie : **Henri Sambuc**, avocat franco-suisse  
Collectionneur de l'ensemble de cloches et sonnailles du monde et de  
Suisse, déposées au Château des Clées



BUSTE D'HENRI SAMBUC EN TOGE – 1938 VU CAO DAM (1908 – 2000)

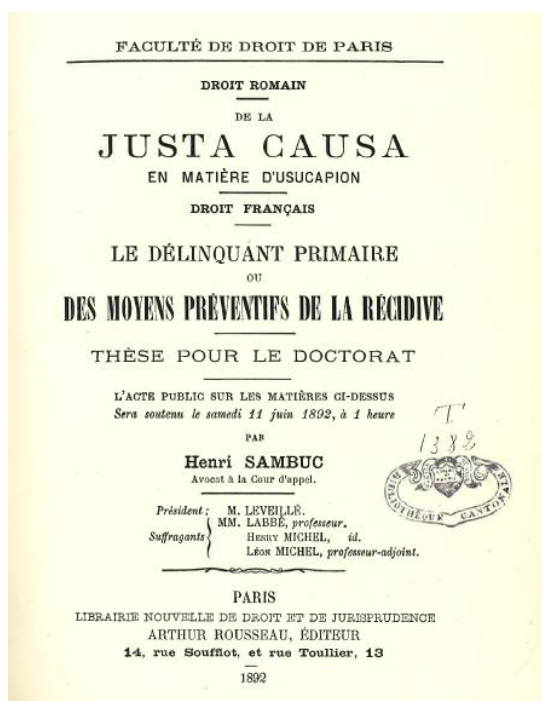
**Henri Sambuc** est né à Lausanne le 21 avril 1864 – décédé le 27 août 1944 à Paris, à 80 ans, 2 jours après la libération de la ville.

Il a une longue carrière d'avocat franco-suisse. Sa thèse de doctorat en droit passée à Paris en 1892 porte sur le « Droit romain de la Justa Causa en matière d'usucapion - Droit français le délinquant primaire et des moyens préventifs de la récidive »

Il devient avocat à la Cour d'appel de Paris, avant de partir en Indochine pour suppléer un avocat défenseur à Saïgon (1883-1914). Il fut, de 1894 à 1917, avocat défenseur à Saïgon, où il fut élu en 1912, président de la Chambre des avocats défenseurs près la Cour d'appel, ancien membre du Conseil privé de la Cochinchine

Il s'intéresse particulièrement au sort des enfants métis nés hors mariage des relations entre Français et Cochinchinoises et favorise sur le plan juridique leur accès à la nationalité française. Il étudie par ailleurs le régime de travail des autochtones dans l'Outre-mer et y consacre un chapitre dans le grand Traité de droit colonial de Dareste.

Il a publié de nombreux travaux, en particulier sur la *Condition juridique des étrangers en Indochine*, et leur droit à posséder des immeubles dans ce pays, mais l'œuvre véritable à laquelle il s'était voué en Indochine concernait la *Condition juridique des métis nés de parents inconnus dans les colonies françaises*.



Riziculteur, il cultive à partir de 1917, une importante concession à Thoi Lai, dans la province de Cantho en Cochinchine, sur laquelle il réalise les premiers essais de riziculture mécanique effectués en Indochine. Il est fondateur et secrétaire général de l'Association rizicole indochinoise, et vice-président du comité d'encouragement aux recherches scientifiques coloniales pour la section du riz.

Lors de la guerre de 1914-1918, il s'engage dans le Régiment d'artillerie de Pau et en est libéré sous-lieutenant de réserve. En 1919, il possède le grade de lieutenant territorial au Conseil de guerre de la 3e région. Une carte postale représentant des officiers est conservée au Centre d'Iconographie de la Bibliothèque de Genève (**icon p 1952 190**). Seule la mention «Henri Sambuc avec d'autres officiers français » permet d'identifier l'avocat.

Son rapport présenté à l'Exposition coloniale de Marseille (1925) influence l'élaboration de la loi du 13 avril 1928 qui constitue la charte du régime douanier colonial.

Il est membre et souvent président de nombreux comités et commissions tels la section de l'Indochine et le Comité des jurisconsultes de l'Union coloniale française, le Conseil consultatif du Comité de l'Empire français et l'Institut colonial international.

Vice-président de l'Association amicale des Français d'Indochine et du Souvenir indochinois, il est par ailleurs membre de l'Institut colonial international de Bruxelles.

Henri Sambuc est élu membre titulaire de la 3e section de l'Académie des sciences coloniales le 8 juillet 1938.

A l'heure de sa retraite, son papier à lettre portait les mentions « Docteur en droit, Avocat défenseur honoraire près la Cour d'Appel de Saïgon ». Il était domicilié à la Rue de l'Université à Paris.

Cousin avec l'avocat vaudois Georges Pellis dit Conod, Henri Sambuc apparaît sur l'avis de décès de Georges Pellis. C'est sans doute la raison de la présence de cette collection insolite aux Clées.

Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1919 et promu officier en 1928.

Au moment de la rédaction de cette notice, aucun renseignement sur sa famille, sa jeunesse n'a été retrouvé.

Sources : Comité des travaux historiques et scientifiques <https://cths.fr/an/savant.php?id=104332#>  
<https://www.cliothemis.com/Le-Penant-et-le-Dareste-face-au>  
<https://mrdi.hypotheses.org/tag/chambre-de-commerce-internationale>

## Henri Sambuc, le collectionneur d'art

Extraits de l'article de Nicolas Henni-Trinh Duc | 124-Sorbonne. Carnet de l'École Doctorale d'Histoire de l'art et Archéologie

*« ...Le Portrait de ma mère réalisé en 1930 par le peintre vietnamien Nam Sơn (1890-1973) est incontestablement la pièce maîtresse de la collection d'Henri Sambuc (1864-1944), avocat suisse amateur d'art résidant au Viêt Nam au début du XXe siècle.*

*La mère de l'artiste, Nguyễn Thị Lân, est figurée frontalement, assise sur un fauteuil dont on ne distingue que la terrasse et les coins du dossier...*

*La motivation d'Henri Sambuc, l'acquéreur du Portrait de ma mère. Qu'est-ce qui a séduit et convaincu l'avocat et collectionneur suisse d'acquiescer le tableau de Nam Sơn ?*

*Ce que nous savons, c'est qu'il l'achète lors de son exposition au Salon des artistes français de 1932 et que, dès l'année suivante, il l'expose dans les locaux parisiens de la Société des Français d'Indochine dont il était le président.*

*Il est également difficile d'établir si Sambuc, évoluant entre la France et le Viêt Nam, connaissait le travail de Nam Sơn ou s'ils s'étaient même déjà croisés.*

*Son appétence pour les artistes de l'École des Beaux-Arts d'Indochine semble toutefois être confirmée par la découverte récente d'un portrait en bronze d'Henri Sambuc réalisé en 1938 par Vũ Cao Đàm (1908-2000) – voir ci-dessus -, l'un des benjamins de ce groupe d'artistes. Sambuc est figuré torse nu, l'épaule drapée dans un style on ne peut plus classique. La culture de l'artiste ne se manifeste que par la signature sigillaire appliquée sous l'épaule. Une commande qui résulterait davantage d'une affection personnelle vis-à-vis du sculpteur que de la volonté d'exprimer une identité vietnamienne.*

*L'aménagement intérieur du domicile parisien d'Henri Sambuc apporte un éclairage supplémentaire sur le rapport que celui-ci entretenait avec les arts du Viêt Nam. Toutes les pièces de réception du 223 rue de l'Université, de même que sa chambre à coucher, font la part belle à l'artisanat vietnamien. Le mobilier en bois dur – fauteuils, armoires, coffres, consoles – s'accompagne de lanternes, de paravents, de tentures et de sculptures vietnamiennes.*

*L'inventaire dessine un milieu composé d'une multitude de pièces en provenance du Viêt Nam, associées avec parcimonie à des tapis d'Asie occidentale et à des lustres européens. Un ensemble cohérent qui se veut évocateur d'une riche demeure vietnamienne mâtinée d'éléments étrangers et où le Portrait de ma mère prend une place organique.*



*Aussi la collection vietnamienne de Sambuc obéit-elle à un dessein plus large que celui de constituer un rassemblement de pièces individuellement choisies. Il s'agit de créer une atmosphère. Un environnement qui, pour son créateur, estompe les limites de la réalité géographique et lui permet d'évoluer dans son biotope propre. Sa collection lui permet de demeurer ancré dans un décor d'Indochine coloniale, qu'il soit en Europe ou en Asie.*

*Ainsi comprenons-nous mieux l'attrait que pouvait susciter le Portrait de ma mère chez ce collectionneur européen... »*

Sources et article complet sous <https://124revue.hypotheses.org/nicolas-henni-trinh-duc>

## Henri Sambuc, le collectionneur de cloches et sonnailles

L'importante collection a été constituée au gré de ses vacances en Europe et durant ses déplacements dans le Sud-est asiatique dans les années 1930. A ce jour aucun écrit ne permet de comprendre ses motivations et sa passion pour ces objets campanaires. Les étiquettes soigneusement attachées aux cloches comportent des renseignements fort utiles, le prix d'achat est systématiquement absent ce qui laisse supposer que le collectionneur aurait conservé un registre séparé de ses achats, aucun inventaire n'a été retrouvé. L'absence de notes sur les étiquettes indiquerait que la tenue d'un inventaire n'était pas envisagée.

Des pièces en cuir brodé, une paire de bretelles et un possible élément de harnais avec l'inscription Hans Broniman 1761 complètent la collection de cloches et sonnailles. Elles témoignent peut-être de la tentation du collectionneur d'explorer un plus grand spectre de cet artisanat alpin, peut-être influencé par les achats du collectionneur Georges Amoudruz et sa prestigieuse collection de près de huit mille objets, aujourd'hui conservés au MEG, Musée d'ethnographie de Genève. 1)

Quatre lettres du collectionneur sont conservées à la Bibliothèque de Genève ([Genève, Bibliothèque de Genève, Ms. fr. 8234/1, f. 1-3v°](#)) dans une collection d'autographes très probablement constituée par Jean-Jacques Pittard à partir des correspondances personnelles de ses parents, Eugène Pittard et Noëlle Roger <https://archives.bge-geneve.ch/ark:/17786/vta5087a254b46d2721>.

Ces correspondances indiquent une bonne connaissance entre Henri Sambuc, Eugène Pittard, à qui les lettres sont adressées, et son épouse Noëlle Roger, son nom de plume, (Helene Dufour-Pittard à la ville), journaliste et écrivaine genevoise.

Eugène Pittard est un anthropologue suisse, professeur d'Université. Il crée le Musée d'ethnographie de Genève (1901), l'Institut suisse d'anthropologie (1912), une revue scientifique, « Les Archives suisses d'anthropologie générale » (1914), la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'Université (1916). Les liens entre Henri Sambuc et Eugène Pittard ne sont pas connus, se sont-ils croisés en Albanie ou en Turquie, où Eugène Pittard effectuait des recherches, ou ailleurs ? [https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne\\_Pittard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Pittard)

Noëlle Roger a publié de nombreux romans d'anticipation, sa bibliographie est très riche. Journaliste, elle écrit pour le magazine français « L'illustration » et la « Revue des deux mondes » [https://fr.wikipedia.org/wiki/No%C3%ABlle\\_Roger](https://fr.wikipedia.org/wiki/No%C3%ABlle_Roger)

Henri Sambuc écrit en mars 1936 à son ami Eugène Pittard « ... qu'en Suisse, chacun s'intéresse aux vaches – industrie nationale – et aux cloches de vaches et que par conséquent « L'illustration » peut escompter une augmentation sensible, en ce pays, de la vente du numéro de Noël, s'il contient l'article et les planches sur les cloches et que cette augmentation compensera et au-delà, les frais de voyage, même spécial, à Lausanne et aux Clées. »

L'article de Noëlle Roger paraîtra le 1<sup>er</sup> mai 1937.

En février 1938, le collectionneur revient à la charge et propose à Noëlle Roger, en collaboration avec le Journal de Genève, la publication d'un bel album sur les cloches de vaches en Suisse. « Elle ferait ainsi œuvre intéressante et parce que patriotique puisque rien n'a été fait jusqu'ici sur ce sujet.

Les sources à utiliser seraient triples, les musées, les collections privées les fabricants ou fondeurs de cloches » Ce projet n'aboutira pas.

A la fin de sa vie, Henri Sambuc souhaite certainement faire connaître sa collection et partager sa passion avec d'autres personnes en Suisse et en France.

Une vie extraordinaire d'un collectionneur acharné accumulant des objets de diverse nature, mais dont subsiste seulement quelques pans de ses activités et interventions dans les domaines professionnels.

D'autres études seraient à envisager pour compléter cet essai réalisé dans le cadre de la vente prochaine de sa collection de cloches et sonnailles déposée au Château des Clées depuis 80 ans.

A découvrir sous [swissisland.ch](http://swissisland.ch) d'autres informations sur cette collection et la vente à venir.

Olivier Grandjean, mai 2021

Un chaleureux merci à toutes les personnes qui ont contribué à cet article, notamment Maude Benoit, Nicolas Henni-Trinh Duc, Laurent Golay, Barbara Prout, Sarah Chapalay,

Sans Wikipedia et Internet ce travail n'aurait pu être possible.

1. Le chercheur genevois **Georges Amoudruz** a réuni une prestigieuse collection de près de 8'000 objets, propriété désormais du Musée d'ethnographie de Genève. Cette collection comprend 8'000 pièces auxquelles il faut ajouter 6'000 estampes, 11'000 volumes et 2'000 classeurs fédéraux de documentation. Sources archives RTS

<https://www.rts.ch/archives/tv/culture/dimensions/6189081-lobjet-element-de-collection.html>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges\\_Amoudruz](https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Amoudruz)



## **Maison de la cloche & de la mémoire populaire**

**Olivier Grandjean - Juriens (VD)**

+ 41 79 701 07 94 + 41 24 453 14 54

[olivier.grandjean@swissisland.ch](mailto:olivier.grandjean@swissisland.ch)

**Collection de cloches - Visite sur rendez-vous - Découverte de la région et de ses trésors - Création d'événements - Conseils et gestion de collections - Expertises - Art campanaire - Initiation au monde de la cloche - Réservoir campanaire**

[www.swissisland.ch](http://www.swissisland.ch)